



**exposition /
31 mai - 20 juillet 2013**

Première exposition monographique de Laurent Cammal, *Whole plain* explore l'univers monochrome de l'artiste. Un ensemble photographique dans lequel se conjugent performance et peinture, présenté à la Galerie Binôme avec le commissariat d'Aurélie Bousquet.

laurent cammal



Jeune diplômé de l'école des beaux-arts de Montpellier, Laurent Cammal revient à sa pratique du graffiti qu'il réduit à l'essentiel : un acte performatif de recouvrement. La découverte de la peinture moderne a attiré son attention sur la puissance plastique du monochrome, sa radicalité. Un traitement qu'il transpose de la toile à l'espace, sur des morceaux choisis de sites abandonnés qu'il blanchit intégralement.

Dans la première série, les arrêtes des murs sont également surlignées à la peinture noire. La prise de vue fige ensuite une perspective et confère à ces lieux vides une puissance d'abstraction vertigineuse. Leur structure est mise à nu, comme revenue au stade de la modélisation informatique. *Le couloir* d'un hôpital désaffecté paraît se prolonger à l'infini tandis que *Le salon*, avec sa cheminée, semble promis à une vie nouvelle. Libérés de l'usure du temps, ils se transforment en des espaces mentaux liés aux idées de passage et d'attente.

Les ruines qui composent la série *Monochrome* sont bombées dans leur état d'origine. Une pureté sculpturale se dégage paradoxalement de ces intérieurs chaotiques. Leur blancheur immaculée compose un spectacle surréaliste qui introduit un doute sur la nature de l'image. Quel est son degré de véracité ? Le site photographié est-il virtuel ou réel ? L'observateur attentif décèlera ça et là quelques indices. Entre deux hypothèses, il pourra tout aussi bien se laisser porter par ces espaces vierges propices à la contemplation.

expositions laurent cammal 2013

Galerie Binôme

31 mai - 20 juillet 2013

curator / Aurélie Bousquet

Slick Art Fair Brussels

19-21 avril 2013

ESBAMA Montpellier

15 mars - 19 avril 2013

curator / Ami Barak

Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

18 novembre 2012 - 28 février 2013

curator / Leonor Nuridsany



whole plain

par Aurélie Bousquet
commissaire d'exposition

Le travail de Laurent Cammal se situe au croisement de deux héritages, entre oeuvres muséales et pratiques de rues. Les références de l'artiste mêlent en effet peinture et graff, rencontre de la symphonie MONOTON d'Yves Klein avec NTM, d'Opalka et d'un blaze tagué cent fois sur une porte de garage.

L'exposition Whole plain présente deux séries photographiques et une grande pièce en volume. D'emblée, les images posent une énigme au spectateur, invité à élucider le mystère qui se dégage à la fois des lieux et de la pratique de l'artiste. Travaillant sur la ré-appropriation des territoires, Laurent Cammal investit des espaces abandonnés et transforme les lieux au point de faire douter de leur existence. C'est invraisemblable et pourtant vrai, comme en atteste toujours un indice. On devine alors une parenté avec le travail de Georges Rousse. Si les grands thèmes de la Perception ou de la Connaissance traversent le travail de Laurent Cammal, celui qui ébranle probablement le plus est celui de la Croyance et du moment où le doute surgit, tel la brisure d'une ligne droite. Cette irruption est comme une rupture dans l'espace temps ; dans Monochrome I, cette cassure prend la forme du moment où la famille a quitté sa maison : lorsque la vie normale a laissé place aux dégradations.

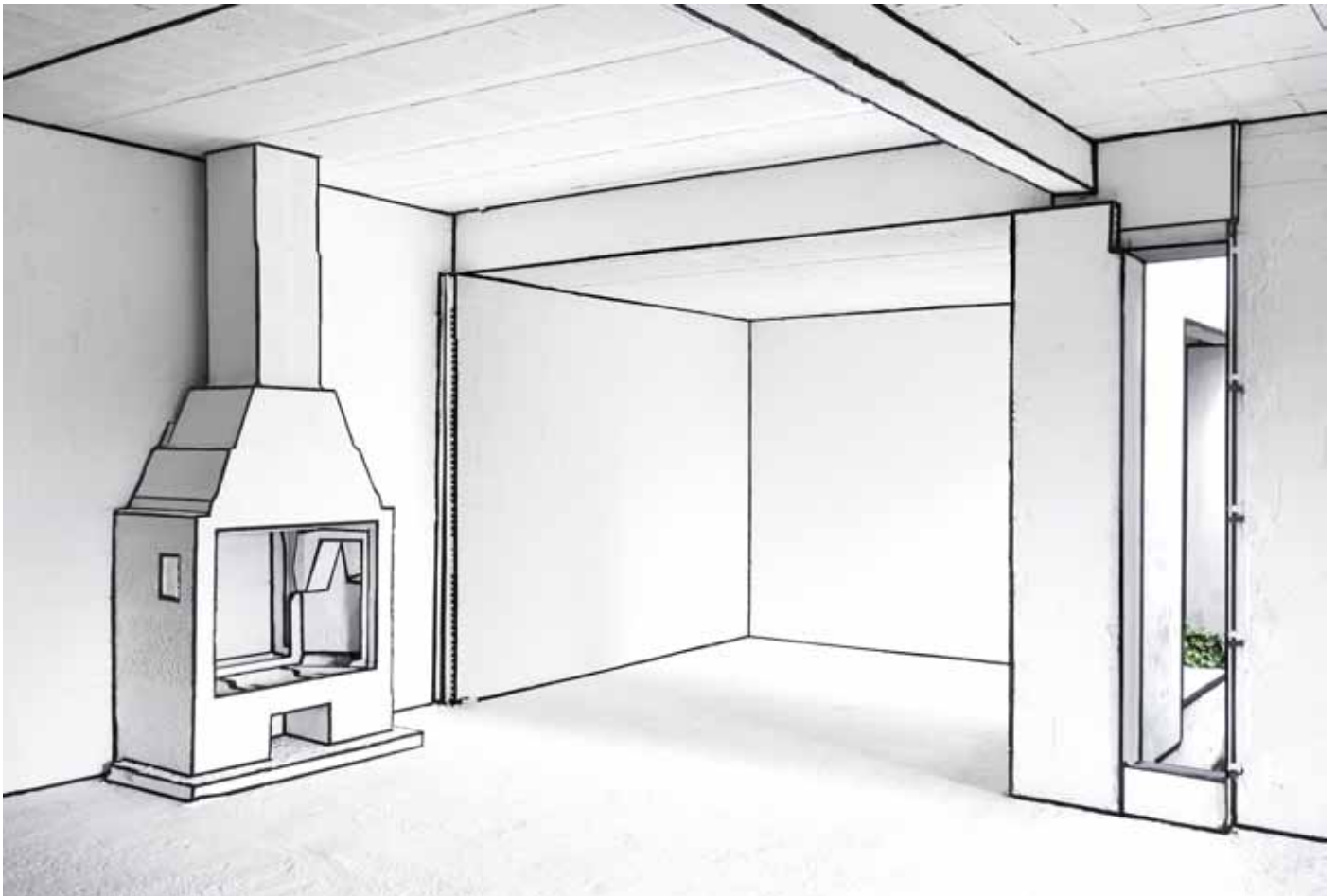
Le titre de cette première exposition monographique porte en lui une certaine ambiguïté, une polysémie chère à l'artiste. Whole plain renvoie à l'univers du graffiti : un whole train consiste à taguer entièrement tous les wagons d'un train. Généralement réalisée en groupe, l'action est brutale, rapide et méthodique. Ici, l'artiste sort de cette culture et de ses normes, tout en conservant le jeu du recouvrement et de la répétition : Whole plain manifeste ainsi un geste total. Tout est recouvert, dans la simplicité brute de la couleur unie. Évocation d'une plaine, paysage infini et métaphore d'un goût pour les tâches pharaoniques, presque intimidantes tant l'engagement qu'elles nécessitent est important. Whole plain traduit une coexistence du chaos et de l'harmonie, flagrante dans la série des Monochromes. Sont convoqués dans ce titre la peinture moderne, la tradition du monochrome, le All over ou le Colorfield painting du critique d'art Clement Greenberg. Or, si ces références sont bien présentes dans le travail de Laurent Cammal, il en déplace les enjeux.

On remarque par ailleurs un fonctionnement en boucle, un penchant pour la tautologie. Avec Le Salon, une idée est devenue un plan lequel a pris la forme d'une maison à qui l'artiste fait reprendre des allures de plan. Abandonnée depuis plus de trente ans, la construction n'avait pas plus d'intérêt que son plan initial. Il efface alors l'histoire du lieu – mais rien ne recommence : il y a comme une suspension du temps et du mouvement. Rien ne se passe, mais tout est possible.

Terra incognita, perchée à plus de deux mètres de hauteur, fonctionne aussi comme un piège : comme elle a l'apparence d'un globe, on s'attend à regarder une représentation d'un monde. Or, celui-ci n'est rien d'autre que lui-même. Les rôles s'inversent, à nous de tourner. Nous sommes devenus les jouets de nos croyances, qui à présent nous manipulent. Terra incognita évoque également l'imagination liée à la consultation des cartes – ces représentations à vocation utilitaires devenues support d'évasion, de projections, de fantasmes, à l'image des photographies de Laurent Cammal. On retrouve ici les préoccupations récurrentes de l'artiste : le territoire, le temps et la rêverie.

Quel que soit le médium employé, Whole plain est une plongée dans l'impermanence, une invitation à savourer les doutes, à explorer l'inimaginable : une poésie du débordement.

Docteur en Esthétique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, **Aurélié Bousquet** mène actuellement des recherches dédiées à l'évaluation esthétique des arts actuels. Sa thèse consacrée aux artistes entrepreneurs témoigne d'un goût pour le mélange des genres et de son intérêt pour les oeuvres jouant avec les codes artistiques et culturels.



backstage
whole plain

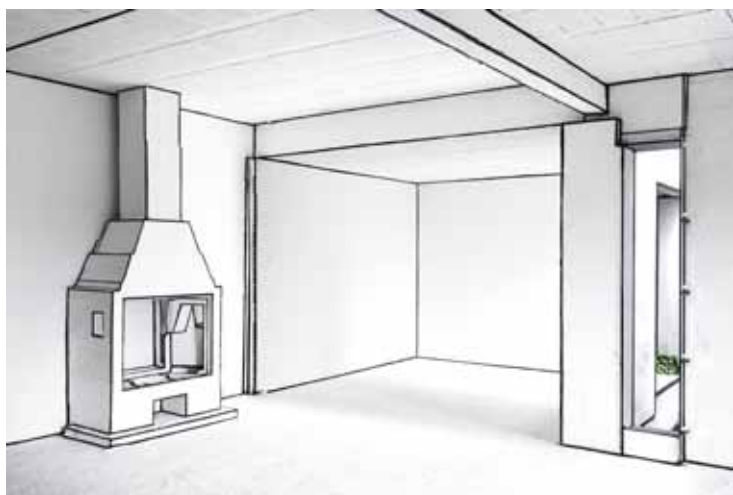
peinture blanche 240 litres
bombes aérosols 118
bandes scotch 2 km

VISUELS DISPONIBLES EN HD

Laurent Cammal, *Monochrome II*, 2013
85 x 110cm, édition de 5
tirage encre pigmentaire sur Baryta Hahnemühle
courtesy Galerie Binôme



Laurent Cammal, *Le couloir*, 2012
152 x 102cm, édition de 5
tirage encre pigmentaire sur Baryta Hahnemühle
courtesy Galerie Binôme



Laurent Cammal, *Le salon*, 2011
102 x 152cm, édition de 5
tirage encre pigmentaire sur Baryta Hahnemühle
courtesy Galerie Binôme

CONTACTS / INFOS PRATIQUES

galerie binôme / 19, rue charlemagne, 75004 Paris / +33 (0)1 42 74 27 25

www.galeriebinome.com / info@galeriebinome.com

Valérie Cazin / valeriecazin@galeriebinome.com / +33 (0)6 16 41 45 10

RELATION PRESSE

Marguerite Pilven / margueritepilven@galeriebinome.com / +33 (0)6 88 00 92 42

EXPOSITION du vendredi 31 mai au samedi 20 juillet 2013

mardi-mercredi 13h-19h / jeudi-samedi 11h-19h

nocturne le jeudi 20 juin jusqu'à 21h

Métro Saint-Paul Le Marais ou Pont-Marie / Parking public Pont-Marie

A deux pas de la Maison Européenne de la Photographie

Exposition réalisée en partenariat avec

nova
LE GRAND MIX



La Galerie Binôme 3 est membre de Photo District Marais, une communauté de galeries dédiée à la photographie dans le Marais à Paris, autour de la Maison Européenne de la Photographie. En synergie, elles proposent un parcours entre leurs espaces d'exposition, dans les rues historiques du quartier Saint-Paul. Une déambulation motivée par la découverte d'artistes incontournables ou émergents.

EVENEMENTS

Soirée PHOTO DISTRICT MARAIS jeudi 20 juin jusqu'à 21h

Retrouvez Photo District Marais sur Facebook

